

contre la Franc-Maçonnerie, c'en est fait de notre pays! Avant dix ans, épuisé par les divisions intestines, il sera à la merci du premier sabre étranger à qui viendra la tentation ambitieuse de le mutiler et d'en ramasser les lambeaux!

MGR DELAMAIRE, évêque de Périgueux.

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1816

(Suite.)

— o —

Nous entrâmes donc dans le vaisseau, et avec plusieurs passagers, entre lesquels se trouvaient quatre gentilshommes arrivant d'Angleterre, ayant parcouru les Etats-Unis, et en devoir de visiter les deux provinces du Canada. Ils avaient saisi le Capt. Otty presque au moment de son débarquement, lui avaient donné à dîner chez Rogers même où nous logions, apparemment pour l'engager à leur donner passage, et n'avaient pas perdu leur temps. Au moyen de ces survenants, nous nous trouvions dix à onze dans la chambre du capitaine, sans compter plusieurs autres qui étaient avec les lieutenants, entre lesquels se trouva un marchand irlandais, qui s'était mis à bord, sans l'aveu ni la permission de qui que ce fût, chose assez étrange, mais dont les officiers du vaisseau se contentèrent de murmurer tout bas, sans l'inquiéter. Heureusement il n'y avait point de dames à bord, mais, en revanche, il y avait des chiens, des chats, des renards, assez nuisibles à la propreté du vaisseau.

21 juillet. Cette foule de passagers ne fit rien perdre au capitaine Otty de son attention et politesse pour l'évêque de Québec et ses compagnons. Dès le premier soir, il lui livra son lit et son cabinet, comme il avait fait en montant, et, faute d'autre place, coucha sur le plancher de la grande chambre, tout le long de la traversée, après en avoir abandonné un tiers, séparé, comme on a dit ci-dessus, par des rideaux de flanelle pour le coucher exclusif de MM. Tabeau, Kelly et Gauvreau qui furent fournis de lits, comme au premier passage.

Prié, le lendemain matin, de trouver bon que les catholiques qui étaient à bord fussent assemblés pour la récitation des